



Ceci n'est pas un zèbre...

Ceci est un documentaire

ESCALES DOCUMENTAIRES

7ème FESTIVAL INTERNATIONAL DU DOCUMENTAIRE DE CRÉATION

80
FILMS

LA ROCHELLE

www.escalesdocumentaires.net

06-11 nov. 2007

Compétition Internationale • Nuit du Doc Musical • Patricio Guzmán
Moussa Touré • Doc Out • Documentaire Jeunesse • Vitrine locale

Quelle influence les modes de diffusion peuvent-ils avoir sur la création documentaire ?

Si l'on observe ce qui existe sur la bande passante d'Internet en la matière, ce que l'on peut recevoir ou créer sur notre mobile, ce qui s'expose dans les médiathèques ou les musées, ce qui est diffusé par les festivals, une réponse au singulier, encore à élaborer, ne suffirait pas. Toutefois, ce constat doit être modulé : affirmer ici que les réalisateurs prennent en compte initialement et ce de manière systématique, le support de diffusion sur lequel leurs œuvres seront diffusées, serait ignorer les balises esthétiques et économiques que le marché audiovisuel ou même institutionnel leur imposent.

En effet si un certain nombre d'entre eux font le choix préalable d'un nouveau média dans leur mode de création, via Internet ou la téléphonie mobile, un bon nombre utilisant les nouveaux supports de création (images numériques du mobile, entre autres, ou cyberdocumentaire par exemple), souhaiteraient voir leurs œuvres diffusées sur des médias plus traditionnels tels que le petit ou le grand écran.

C'est pourquoi on évitera de réduire cette nouvelle création aux "simples" phénomènes de nouvelles images résultant des nouvelles technologies, pour se pencher sur les démarches artistiques, sociologiques, éthiques, ou même philosophiques, qui la fondent, en essayant de déterminer dès lors ce qui permet ou refuse l'accès de ce nouveau genre documentaire à tel ou tel type de diffusion.

On laissera la parole aux créateurs : Julien Colin, Alexis Chazard et Gwenola Wagon, J.C. Tak Les Yeux d'Izo. Interviendront Brigitte Bastiat, professeur d'Histoire des médias et des théories de la communication à l'Université de La Rochelle, ainsi qu'un représentant multimédia du C.N.C.

Marie-Christine Kuenemann
Coordinatrice du Forum

L'expression "cyberdocumentaire" que j'ai forgée pour le sous-titre du film (**Le silence des nanos**) est à double entrées. D'une part, elle décrit le dispositif narratif du film, puisque "l'action se déroule, pour une bonne part, sur l'écran d'un ordinateur connecté au réseau. D'autre part, au-delà de ce que l'on a appelé "cyberculture", l'expression renvoie à la cybernétique qui est l'ancêtre des sciences cognitives, de l'intelligence artificielle, etc. dont il est justement question dans le film. C'est cette congruence du fond et de la forme, souvent soulignée à propos de ce documentaire, qui en fait sa force. Pour autant ces images de la toile (du web) je les porte sur l'autre toile, celle du cinéma. Ainsi agrandies, démultipliées, ces images ultra-pixellisées prennent une nouvelle dimension esthétique, comme une toile peinte et mouvante. Cette esthétique, qui n'est pas seulement picturale mais aussi sonore, est complètement voulue, assumée, revendiquée.

Julien Colin
réalisateur du **Silence des Nanos**

Récemment on m'a demandé si la mauvaise qualité d'une image pouvait être considérée comme de la mauvaise peinture, dans le sens où la perte de définition signifierait une perte de sens. Comme si d'un côté, le cinéma extraordinaire, grandiose, avec une image et un son de très bonne résolution, était radicalement séparé d'un autre, plus petit, moins défini et de mauvaise qualité.

Au delà de ce discours manichéen, l'on trouve un fort engouement du public vers des films accessibles sur de nombreux sites Internet quelles que soient leurs définitions et leurs supports, et de nombreux liens entre les différentes modes de production et de diffusion.

A chacun de nos projets, nous cherchons à adapter les diverses techniques de création et de diffusion comme autant de matières ajustées à nos pensées : dire avec des pixels une histoire de communication, raconter en très basse définition comment on se perd avec la technologie GPS... Cela nécessite aussi d'être attentif aux évolutions des techniques et des statuts des genres cinématographiques (documentaires, fictions) et de suivre les transformations passées, présentes et à venir.

L'histoire de ces mutations nous intéressent, d'un point de vue critique, tout autant que la futurologie d'un cinéma documentaire de demain.

Alexis Chazard et Gwenola Wagon

concepteurs de l'Installation Multimédias ; **Explorations, Histoires à visiter**

L'association Les Yeux d'IZO est née au printemps 2007, suite à la réalisation de la série documentaire **100jours** produite par La Famille Digitale. Cette association regroupe une dizaine de réalisateurs, artistes, professeurs et éducateurs, qui s'intéressent particulièrement au genre documentaire. Les Yeux d'IZO a pour but la promotion du documentaire à travers des activités d'éducation à l'image et formation du public ; création de films documentaires et organisation et participation à des événements autour du documentaire.

100 jours, 100 regards sur la politique.

La série **100jours** a réuni une soixantaine de réalisateurs autour d'un même thème : la politique, et d'un même principe : réaliser un film de cinq minutes.

Du 26 janvier au 6 mai 2007, 100 fragments documentaires ont été réalisés et diffusés sur Internet, au cinéma, et dans des lieux socioculturels.

Sept films issus de la série sont proposés : **1%** de Zoé Liénard, Odile Magniez, Isabelle Taveneau, **7%** de David Sorin, **17%** de Zoé Liénard, **31%** de François Perlier, **65%** d' Adèle Mees Baumann, **66%** de Camille Fougère, **97%** de Thierry Albert et Colin Péguillan.

Tous les films sont visibles sur **www.100jours.org**.

Les Yeux d'Izo

La Famille Digitale est un collectif d'auteurs de cinéma documentaire et une maison d'édition audiovisuelle et multimédia, associative, basée à Poitiers.

Elle édite une revue consacrée aux cinémas documentaires de création indépendants, La Famille Digitale #1. Développée sur deux supports complémentaires, un DVD et un site web, cette revue, à l'image des activités de l'association, a pour finalité la diffusion de ce cinéma parfois méconnu, qui souffre d'un manque de visibilité.

Chaque numéro est composé de trois rubriques : Dossier, Pratiques et Labo. Pour ce premier numéro, le thème du Dossier est "frontière" ; la rubrique Pratiques est dédiée aux "films d'atelier" et le Labo au "je" qui se narre.

Le DVD, de plus de 3 heures, regroupe 13 films documentaires de 5 à 60 min. Le site web (<http://revue.lafamilledigitale.org>) met en perspective les films du DVD : des entretiens avec les réalisateurs, des films et des documentaires sonores en streaming ou téléchargement, une sélection de liens, des bibliographies.

Au travers de ce travail éditorial, la revue LFD veut porter un regard singulier, critique et prospectif sur le monde en marche.

Dans le cadre du lancement de la revue, La Famille Digitale présente deux films extraits de ce premier numéro :

Le temps des bouffons

Pierre Falardeau

15', Québec, 1985

Chaque année, la bourgeoisie canadienne se réunit au banquet du Beaver Club, elle célèbre le vieux système colonial britannique et son avatar moderne, le multiculturalisme canadien. A l'occasion des 200 ans du club, Pierre Falardeau nous sert un pamphlet cinématographique violent et jubilatoire.



Pour vivre, j'ai laissé

Réalisation collective sur un projet de Bénédicte Liénard

30 min / Belgique / 2004

"Je suis arrivé à l'aéroport et j'ai pensé que ma vie d'hier, passée dans un camp, allait recommencer, je suis né dans un camp et [...] j'ai vécu 29 ans dans un camp, mes parents y vivent depuis cinquante-quatre ans. En arrivant en Belgique, je me suis demandé si je pouvais trouver ma liberté et ma vie."

A Bruxelles, des cinéastes rencontrent un groupe de demandeurs d'asile en attente d'une autorisation de séjour enfermés dans un centre spécialisé. Lorsqu'ils prennent la caméra, c'est pour s'adresser à nous, à cette société qui les met à son ban et ne veut pas les voir.



Ciné Brousse

Marc Cousin

26', HDV, France/Madagascar, 2007

(à partir de 6 ans)

Madagascar 2007. Laizara, jeune Tamatavien de 28 ans parcourt les villages autour de sa brousse natale, privés d'électricité et n'ayant pour seul moyen de communication : la radio. Il y organise des projections de films à l'aide de sa télévision et de son groupe électrogène espérant ainsi aider ces populations à ne pas rester coupées du monde qui les entourent.

Madagascar 2007. Laizara, young 28 years old Tamatavien, goes around his "brousse" natives villages, deprived of electricity with the only way of communication : the radio. He organises projection of movies with his own TV and power generating unit, and hopes helping the population to be not left outside the world around them.



Filmographie : Derniers Souffles (2002)

Image : Marc Cousin - Son : Jeremy Lemangua, Marc Cousin - Montage : Marc Cousin

Contact : marc_photovideo@yahoo.fr

Expérience à la Pomme

Aurore Sanguinetti

7', France, 2006

(à partir de 6 ans)

Il y a les cassettes enregistrées sur le magnétophone avec Arthur et les cousins... Il y a les dessins... Il y a les films de vacances en super 8... Il y a le soleil sur la façade de la maison en Corse, il y a aussi la recette de la rue et l'odeur du pain perdu, ou plutôt, la recette du pain perdu et l'odeur de la mer... Où était-ce seulement l'idée de l'odeur, ou l'idée du souvenir ? Entre animation et vidéo, super 8 et photomontage, le film fouille, emmêle, démêle et cherche à recoudre les souvenirs épars du grand bonheur de "quand j'étais petite".



There are the tapes made by Arthur and his cousins on the cassette recorder... There are the drawings... There are the Super8 films of vacations... There is the sun on the façade of the house in Corsica. There is also the recipe of the street and the smell of French toast; or rather, the recipe for French toast and the smell of the sea... Yet where was this idea of smells, the idea of memories? Between animation and video, Super8 and photo montages, this film digs, interweaves, untangles and seeks to reassemble the scattered memories from that beloved era of "when I was little".

Image Super 8 : François Duveau - Son, montage : Guillaume Fournier-Bidoz

Production : Film de fin d'études de l'EMCA

Distribution : La Famille digitale, lfd@lafamilledigitale.org

Ciné Brousse

Marc Cousin

26', HDV, France/Madagascar, 2007

(à partir de 6 ans)

Madagascar 2007. Laizara, jeune Tamatavien de 28 ans parcourt les villages autour de sa brousse natale, privés d'électricité et n'ayant pour seul moyen de communication : la radio. Il y organise des projections de films à l'aide de sa télévision et de son groupe électrogène espérant ainsi aider ces populations à ne pas rester coupées du monde qui les entourent.

Madagascar 2007. Laizara, young 28 years old Tamatavien, goes around his "brousse" natives villages, deprived of electricity with the only way of communication : the radio. He organises projection of movies with his own TV and power generating unit, and hopes helping the population to be not left outside the world around them.



Filmographie : Derniers Souffles (2002)

Image : Marc Cousin - Son : Jeremy Lemangua, Marc Cousin - Montage : Marc Cousin

Contact : marc_photovideo@yahoo.fr

Expérience à la Pomme

Aurore Sanguinetti

7', France, 2006

(à partir de 6 ans)

Il y a les cassettes enregistrées sur le magnétophone avec Arthur et les cousins... Il y a les dessins... Il y a les films de vacances en super 8... Il y a le soleil sur la façade de la maison en Corse, il y a aussi la recette de la rue et l'odeur du pain perdu, ou plutôt, la recette du pain perdu et l'odeur de la mer... Où était-ce seulement l'idée de l'odeur, ou l'idée du souvenir ? Entre animation et vidéo, super 8 et photomontage, le film fouille, emmêle, démêle et cherche à recoudre les souvenirs épars du grand bonheur de "quand j'étais petite".



There are the tapes made by Arthur and his cousins on the cassette recorder... There are the drawings... There are the Super8 films of vacations... There is the sun on the façade of the house in Corsica. There is also the recipe of the street and the smell of French toast; or rather, the recipe for French toast and the smell of the sea... Yet where was this idea of smells, the idea of memories? Between animation and video, Super8 and photo montages, this film digs, interweaves, untangles and seeks to reassemble the scattered memories from that beloved era of "when I was little".

Image Super 8 : François Duveau - Son, montage : Guillaume Fournier-Bidoz

Production : Film de fin d'études de l'EMCA

Distribution : La Famille digitale, lfd@lafamilledigitale.org